Les représentations de personnages humains sur les vases peints de Nagada I

Gwenola GRAFF

A l'occasion de la découverte par l'auteur d'une nouvelle représentation d'un personnage humain sur un vase de Nagada I, le présent article propose une synthèse sur l'iconographie de cette période. Il permet en particulier de reconnaître et de caractériser un groupe de figurations similaires. Ce sont des figures facilement identifiables par leur chevelure longue et ébouriffée, ainsi que par une boucle qu'elles portent à hauteur de l'abdomen. Huit objets, y compris celui-ci sur lequel figure la nouvelle image, comportent ces motifs. Ils forment un ensemble cohérent d'un point de vue chronologique, stylistique et typologique et apportent un éclairage instructif sur l'iconographie de la première période de Nagada, qui reste encore mal étudiée.

Con ocasión del descubrimiento, por la autora, de una nueva representación humana sobre un recipiente de Nagada I, el artículo propone una síntesis sobre la representación del ser humano en este periodo. Permite, en concreto, identificar y caracterizar un grupo de figuras similares. Son representaciones masculinas, fácilmente identificables por sus cabellos largos y despeinados, así como por un bucle que llevan a la altura del abdomen. Ocho objetos, incluido el que tiene la nueva representación, presentan estos motivos. Forman un conjunto coherente desde un punto de vista cronológico, estilístico y tipológico y proporcionan una perspectiva instructiva sobre la iconografía del primer periodo de Nagada, un tema aún mal estudiado.

Key Words: *Naqada I, human representation, White Cross-lined ware*

Les représentations humaines peintes sur les vases *White Cross-lined* de Nagada I-IIA sont relativement peu fréquentes. Aussi, l'adjonction d'un nouvel exemple pour cette période est-elle toujours instructive.

Le réexamen attentif des vases *White Cross-lined* conservés au Petrie Museum[1], ainsi que la photographie en lumière rasante et surexposée, nous ont permis de faire une découverte intéressante sur un vase anciennement connu. Il s'agit de la coupe U.C. 15 330 [2], publiée par W.M.F. Petrie[3]. Le décor de ce vase, constitué de peinture blanche appliquée sur une paroi rouge polie, est en partie effacé. Ce phénomène d'altération est malheureusement courant pour les *White Cross-lined*. Aussi W.M.F. Petrie n'avait-il reproduit dans ses publications que les lambeaux les plus lisibles du décor.

Notre observation nous a permis de distinguer une figuration humaine peinte sur la paroi externe de la coupe (figure 1). Cette image est malencontreusement lacunaire : en dépit de tous nos soins, la tête est restée invisible. La chevelure en revanche est bien nette. Le personnage, tel qu'il apparaît, est longiligne, de profil, avec un torse quadrillé, une boucle évidée devant le bas ventre, sans doute deux bras courts et une chevelure longue composée de

* Je tiens à remercier U. Hartung d'avoir accepté de relire cet article. Ses remarques m'ont été d'un grand profit.
1. Dans le cadre d'une étude financée par l'octroi d'une bourse post-doctorale par la Fondation Fyssen.
2. Nous remercions S. Quirke, conservateur du Petrie Museum, de nous autoriser à publier ici cet objet.
3. Petrie, W. M. F. (1920): *Prehistoric Egypt*, (*British School of Archaeology in Egypt and Egyptian Research Account* 31), London, pl. XVI, 65; Petrie, W. M. F. (1921): *Corpus of Prehistoric Pottery and Palettes*, (*British School of Archaeology in Egypt and Egyptian Research Account* 32), London, pl. XXIII, 56.

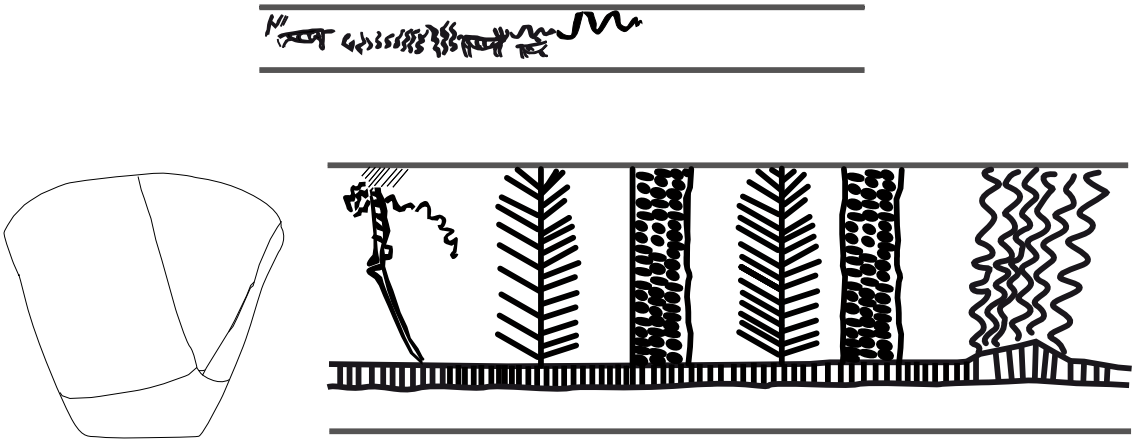


Figure 1. Coupe U.C. 15 330

mèches ondulées et désordonnées. Il repose sur un sol matérialisé par deux lignes horizontales séparées par de nombreux petits traits verticaux, régulièrement espacés. Le restant du décor, reposant sur cette ligne de sol complexe, est composé de deux grands motifs végétaux, alternant avec deux rectangles verticaux remplis de points. Juste derrière le personnage humain, on trouve une série de six lignes ondulées disposées verticalement. Il est à noter qu'à l'extrémité de ce qui semble être le bras droit du personnage, une autre ligne ondulée s'incline vers le sol.

Pour singulière qu'elle soit, cette figure n'en évoque pas moins quelques autres du même type et contemporaines.

En effet, si l'on reprend les signes caractéristiques de la représentation humaine figurée sur le vase U.C. 15 330 (outre le fait qu'elle soit accidentellement acéphale), on remarque qu'elle se distingue par trois traits :

¬ une vue de profil;
¬ une chevelure longue et hirsute;
¬ une boucle évidée à hauteur du bas ventre.

Parmi les personnages humains peints sur des vases à Nagada I, sept d'entre eux (sans compter le vase U.C. 15 330) présentent des traits similaires. Tous sont de profil; certains n'ont que l'un des critères, d'autres les deux. Les références de ces objets sont :

1. Le Caire, Musée Egyptien, Abydos, Umm el-Qaab, cimetière U, tombe U-239[4] (figure 2).
2. Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, E.3002, acheté à Louxor en 1909[5] (figure 3).
3. Londres, University College, Petrie Collection, U.C. 15 339[6] (figure 4).
4. Oxford, Ashmolean Museum, 1909.1026, Abydos, cimetière B5[7] (figure 5).
5. Boston, n° d'inv. 11.1460, Abydos, cimetière U[8] (figure 6).

4. Dreyer, G.; Hartung, U.; Hikade, T.; Köhler, E.C.; Müller, V. & Pumpenmeier, F. (1998): Umm el-Qaab. Nachuntersuchungen im frühzeitlichen Königsfriedhof 9./10. Vorbericht, *MDAIK* 54, p. 94.
5. Hendrickx, S., 1998, Peaux d'animaux comme symboles prédynastiques, à propos de quelques représentations sur les vases White Cross-lined, *CdE* 73, fasc. 146, 203-230.
6. Petrie, W. M. F. (1920): *op. cit.* n. 3; Petrie, W. M. F. (1921): *op. cit.* n. 3.
7. Ayrton, E. R. & Loat, W. L. S. (1908/1909): *Excavations at El Mahasna*, (*EEF Archaeological Report* 1908-1909), London, pl. 23, 13.
8. Peet, T. E. (1914): *The Cemeteries of Abydos. Part II. 1911-1912*, (*EEF* 34), pl. IV, 1, 2, pl. XXVII.

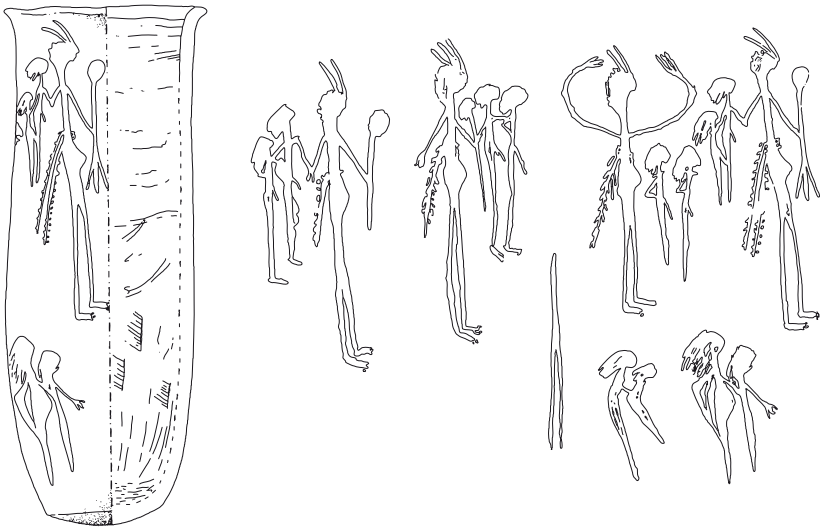


Figure 2. Vase provenant de la tombe U-239

Comme on peut le constater, il n'existe que deux cas dans lesquels les deux critères de la chevelure et de la boucle abdominale ne sont pas réunis.

A côté de ces constantes qui ont permis de constituer un petit ensemble avec les huit objets considérés ici, il existe un caractère fréquent et souvent commun, mais qui souffre plus d'exceptions. Il s'agit de la composition du décor des vases, dans laquelle le personnage hirsute, représenté le plus souvent démultiplié (sauf sur U.C. 15 330 et A.M. 1909.1026), peut avoisiner un personnage plus grand, avec une chevelure développée ou une coiffure de plumes (ou de rameaux), qui a les bras levés au-dessus de la tête. On trouve ce schéma sur le vase de la tombe U-239, sur E.3002, U.C. 15 339 et sur l'un des vases de U-415 (6 dans la liste ci-dessus).

6. Magasins de fouille d'Abydos, Abydos, tombe U-415 [9] (figure 7).
7. Magasins de fouille d'Abydos, Abydos, tombe U-415 [10] (figure 8).

Si l'on traduit la présence des critères identiques à ceux du vase U.C. 15 330 dans un tableau, on obtient :

Vase (d'après le n° dans la liste ci-dessus)	Chevelure hirsute	Boucle abdominale
1. Abydos, tombe U-239	√	—
2. Bruxelles, E.3002	√	√
3. University College, London, U.C. 15 339	√	√
4. Oxford, Ashmolean Museum, 1909.1026	√	√
5. Abydos, cimetière U	—	√
6. Abydos, tombe U-415, fig. 5	√	√
7. Abydos, tombe U-415, fig. 6ª	√	√

Quant au fait que le type de figuration pris en compte dans cet article soit souvent multiplié dans un même décor, on peut l'illustrer ainsi :

Numéro du vase dans la liste	Nombre de représentations hirsutes	Personnages représentés différemment
1	12	4
2	6	2
3	1	1
5	2	—
6	6	4
7	5	—

9. Dreyer, G. *et alii* (2003): Umm el-Qaab. Nachuntersuchungen im frühzeitlichen Königsfriedhof 13./14./15. Vorbericht., *MDAIK* 59, pp. 80-85, fig. 5.
10. Dreyer, G. *et alii* (2003): *op. cit.* n. 9, fig. 6a.

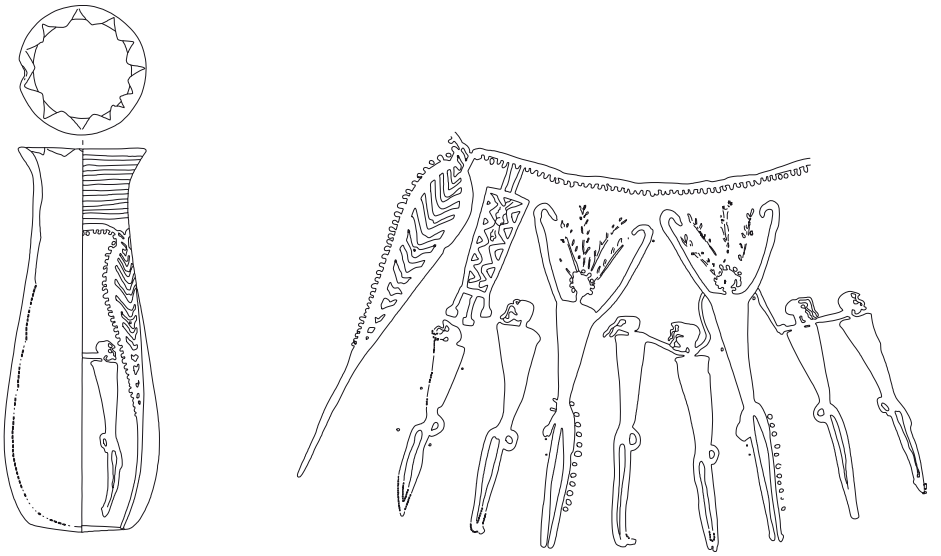


Figure 3. Vase E.3002

Il existe une relation entre ce personnage hirsute, multiple et les personnages plus grands, frontaux, à coiffure complexe : les plus petits, de profil, touchent les autres à l'épaule. Cela se voit sur les deux vases de U-415, sur celui de U-239, sur E.3002 et sur U.C. 15 339.

Le contexte dans lequel ces personnages évoluent est également instructif à observer. On s'aperçoit qu'il est souvent cynégétique. Ainsi on harponne des hippopotames sur U-415 (vase 6 de la liste) et sur A.M. 1909.1026, on lance le filet sur un crocodile sur le vase d'Abydos numéroté 5 dans la liste et on trouve des chiens, auxiliaires de chasse, ainsi que des gazelles et des hippopotames en guise de gibier sur le vase de la tombe U-415 (7 de la liste). D'autre part, les peaux animales suspendues sur le vase de Bruxelles E.3002[11], renvoient elles aussi à un univers de chasse.

Ainsi donc, sur tous les objets considérés (à deux exceptions, celui de la tombe U-239 et U.C. 15 339), on trouve trace d'une présence animale ou d'un dérivé animal (la peau). En effet, le vase U.C. 15 330 prend place ici puisqu'on trouve des représentations d'animaux sur le bord interne de la coupe. Et encore, peut-être les longs appendices accrochés à l'arrière de la taille des grands personnages sur le vase de U-239 sont-ils des queues animales ?

Les animaux que l'on peut identifier sont quatre fois des hippopotames (A.M. 1909.1026, les deux vases d'U-415 et E 3002), un taureau (U-415 = 6 de la liste), un crocodile (5 de la liste) et une peau de crocodile (E.3002), un chien et des gazelles (U-415 = 7 de la liste). Il ne semble pas possible d'identifier les mammifères présents sur U.C.15 330.

Les provenances

Une semblable constance peut être observée en ce qui concerne la provenance des huit objets considérés, dans la mesure où elle est connue. En effet, on ignore où ont été trouvés les vases U.C. 15 330, E. 3002 et U.C. 15 339. Les cinq autres proviennent tous de la région abydénienne, plus précisément du cimetière U (deux pour la tombe U-415, n° 6 et 7 de la liste, et le vase numéroté 5 dans la liste, de la tombe U-239) et du cimetière B5 (A.M. 1909.1026).

11. Hendrickx, S. (1998): *op. cit.* n. 5.

Figure 4. Vase U.C. 15 339

Malheureusement, étant donné le petit nombre d'exemples, il est impossible d'avancer que ce type de représentation humaine soit caractéristique de la zone abydénienne. On ne peut que noter une convergence[12].

Les types de support

Les représentations hirsutes de personnages humains sont présentes sur deux types de vases, parmi les formes des White Cross lined :

¬ les formes fermées hautes, type "bouteille", sur les vases numérotés dans la liste 1, 2, 3, 6, 7. Parmi eux, on trouve 100M et 100E d'après la typologie de W. M. F. Petrie;

¬ les formes ouvertes, type "coupe", sur les vases 4, 5 de la liste et le vase U.C. 15 330.

Ceci ne renferme aucune information particulière, puisque ce sont les formes de vases les plus communes pour les White Cross lined à décor figuratif complexe[13].

Les datations

Comme souvent, en ce qui concerne les vases peints nagadiens, il n'est pas évident d'avoir de datation précise pour les objets. Dans la mesure bien sûr où les supports des représentations sont des White Cross lined, on se situe dans un horizon Nagada I. Être plus précis devient difficile. On sait pourtant que le vase de la tombe U-239 a pu être daté de Nagada IC, celui de Bruxelles, E.3002, de Nagada I-IIA et A.M. 1909.1026 de Nagada IC. Le vase provenant de la tombe U-415 à Abydos pourrait être antérieur à Nagada IC[14].

12. La question de la provenance des vases peints nagadiens a été abordée dans Finkenstaedt, E. (1980): Regional Painting Style in Prehistoric Egypt, *ZÄS* 107, pp. 116-120 et Finkenstaedt, E. (1981): The location of styles in painting : White Cross-Lined Ware at Naqada, *JARCE* 18, pp. 7-10.
13. D'après un dépouillement effectué dans le cadre de notre thèse : Graff, G., *Approche de l'iconographie prédynastique. Les peintures sur vases Nagada I-Nagada II. Problèmes de lecture et essai d'interprétation*, soutenue à la Sorbonne en juin 2002.
14. Communication personnelle de U. Hartung.

Figure 5. Vase A.M. 1909.1026

Si l'on reprend les données dont on dispose concernant le petit groupe formé de huit vases peints comportant un type spécifique de figuration humaine, on constate :

¬ que ces représentations ont pour traits caractéristiques une position de profil, une chevelure abondante et hirsute et une boucle évidée à hauteur du bas ventre;

¬ qu'elles sont souvent en groupe, touchant un autre personnage;

¬ qu'elles sont souvent dans un contexte de chasse, et qu'en tout cas, la présence animale, en particulier celle de l'hippopotame, est très importante[15];

¬ que tous les objets dont l'origine est connue proviennent de la région abydénienne;

¬ que la datation donnée par le type de support, les White Cross lined, ne peut guère, en l'état actuel des choses, être affinée. Il s'agit donc d'objets datés de Nagada I.

La représentation humaine à Nagada I

Pour essayer de mieux les comprendre, il convient maintenant de replacer les images étudiées dans le contexte iconographique de Nagada I. La figuration humaine est certes bien connue, mais assez peu fréquente à Nagada I, en particulier sur les vases peints. Elle sera beaucoup plus abondante à Nagada II sur les Decorated Ware.

Au cours de notre travail de thèse puis dans des dépouillements postérieurs, nous avons recensé 124 vases et 4 tessons White Cross lined à décor figuratif complexe (soit comportant au moins deux types de motifs différents dont un n'est pas géométrique).

Mis à part le groupe considéré ici, douze objets des 128 mentionnés plus haut comportent des personnages humains. Tous sont clairement masculins, sauf deux sur des piéces[16] présentant des êtres au corps formé de deux triangles inversés, avec des traits verticaux pour les bras, une tête petite avec une chevelure longue sur

Figure 6. Vase Boston 11.1460

15. Friedman, R. F. (2004): Elephants at Hierakonpolis, in Cialowicz K., Chlodnicki M & Hendrickx S. (eds*), International Conference. Origin of the State. Predynastic and Early Dynastic Egypt (Cracow, Poland: 28th – 1st September 2002*), pp. 131-168.
16. Voir concernant ces objets : Payne, J. C. (1993): *Catalogue of Egyptian predynastic collection in the Ashmolean Museum*, Clarendon Press, Oxford, n° 600 et Vandier, J. (1952): *Manuel d'archéologie égyptienne. I. Les époques de formation. 2. Les trois premières dynasties*, Paris, fig. 182.

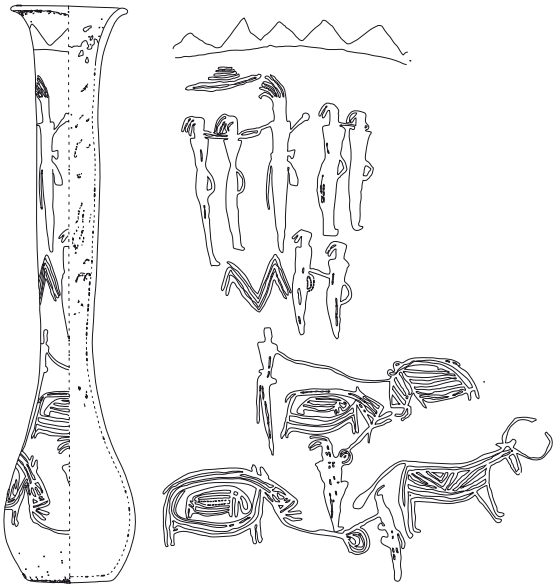


Figure 7. Premier vase provenant de la tombe U-415

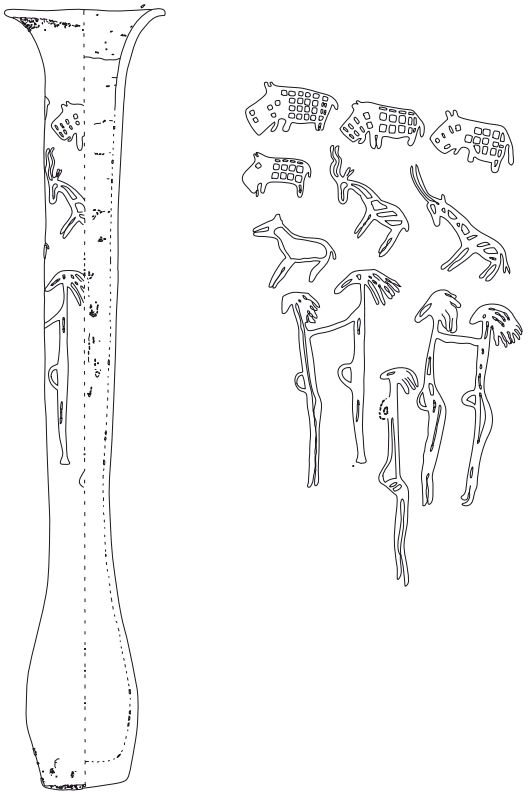


Figure 8. Deuxième vase provenant de la tombe U-415

le côté de la tête et des lignes ondulées verticales sous la base du triangle inférieur. Ces figures semblent évoquer celles des femmes sur les coupes de l'époque susienne, en Mésopotamie.

Aussi existe-t-il vingt silhouettes humaines peintes sur vase à Nagada I, dont presque la moitié compose l'ensemble évoqué ici. En données chiffrées, le groupe des personnages hirsutes correspond à 40% de l'ensemble des figurations humaines peintes de Nagada I. Et ces personnages humains ne sont présents que sur 16% des White Cross lined. Le petit ensemble pris en compte ici ne prend donc compte que 6% des White Cross lined.

Si la représentation humaine est relativement peu fréquente sur les vases peints, elle l'est en revanche beaucoup plus sur d'autres supports plastiques, comme les figurines en argile, en os ou en ivoire.

Mis à part ces statuettes, il existe quelques figures humaines sur des supports assez peu usités : ainsi le tissu de Gebelein conservé à Turin, une palette à fard comportant une image masculine (Stockholm, Medelshavmuseet, MM 16000), un vase anthropomorphe en argile à l'effigie d'une femme (Oxford, Ashmolean Museum E. 2779).

Pour le reste, à notre connaissance, les représentations humaines à Nagada I sont des figurines. Après dépouillement des publications, on identifie treize hommes et vingt-cinq femmes datés de Nagada I et II. Ceci est un hasard archéologique : en effet tous ces objets ne constituent que deux découvertes, l'une à Mamariya et l'autre à Khozam. Ces femmes sont le plus souvent nues ou portent une longue jupe blanche. Celle-ci peut comporter un système de bretelles passant sur la poitrine comme on peut le voir sur un objet remarquable trouvé à Abydos[17]. Il s'agit d'un vase tronconique dont le bord s'orne d'appliques montrant sept femmes

17. Dreyer, G. *et alii* (1998): *op. cit.* n. 4, pl. 6 c, fig. 12.

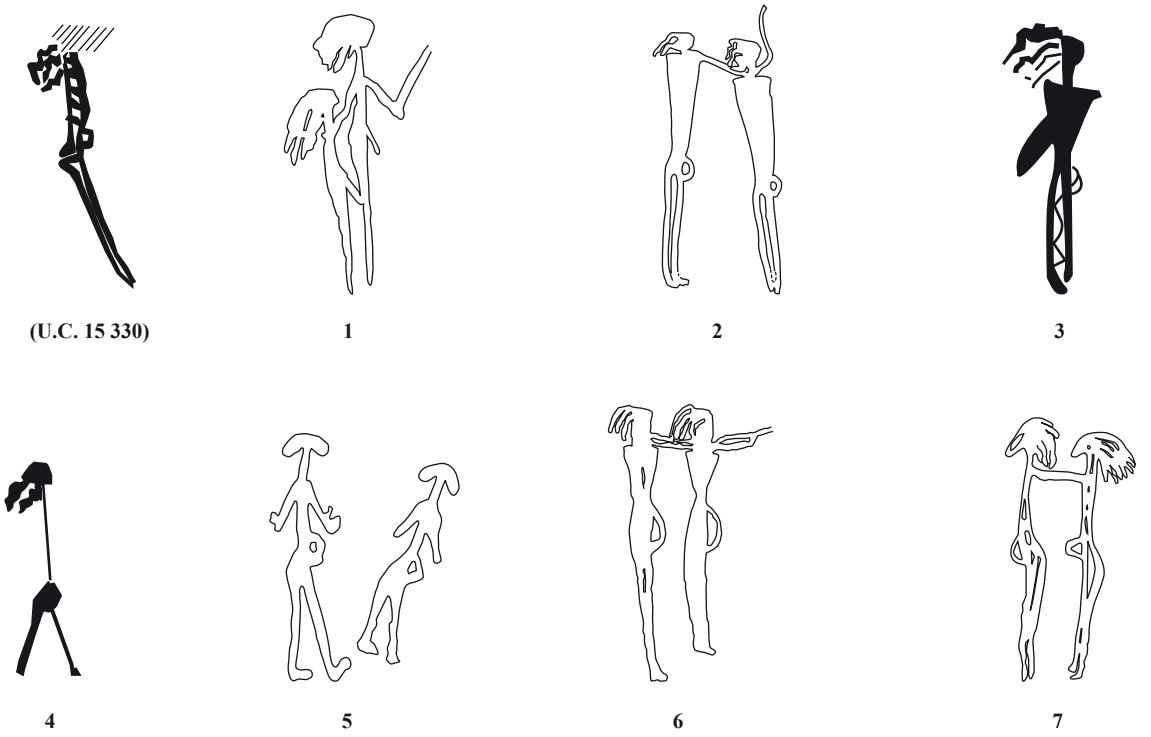


Figure 9. Les représentations humaines à chevelure ébouriffée sur les vases peints de Nagada I. Les numéros correspondent à ceux de la liste.

en buste, avec un vêtement blanc retenu par des bretelles.

Les personnages hirsutes, masculins ou féminins ?

La question que l'on peut se poser maintenant concerne le sexe des personnages hirsutes que l'on étudie ici. Aucune mention de sexualité primaire n'y figurant, on est contraint d'observer les attitudes, les attributs et le contexte pour tenter de déterminer s'il d'agit d'hommes ou de femmes (figure 9).

On a pu observer la prépondérance du contexte de chasse, qui est un univers masculin.

Prend place ici l'épineuse question de la boucle abdominale. Elle a pu, par le passé, être considérée comme une image, en perspective rabattue sur un personnage de profil, d'un sexe féminin[18]. Cette interprétation concernait particulièrement le personnage hirsute du vase U.C. 15 339. Cet exemple unique, à la fois de l'utilisation de la perspective rabattue à Nagada I et d'une dénotation d'un caractère sexuel primaire dans la peinture sur vase, ne nous convainc pas. Il semble plus judicieux de chercher à y voir un élément du vêtement ou un accessoire s'y rapportant.

Tout d'abord, on a observé qu'ils sont toujours de profil. Or, dès Nagada I et de façon systématique sur les Decorated Ware de Nagada II, la position de profil est exclusivement masculine[19].

18. Vandier, J. (1952), *op cit.* n. 16, p. 287; Midant-Reynes, B. (1992): *Préhistoire de l'Égypte, des premiers hommes aux premiers pharaons*, Paris, p. 165.
19. Sur cette polarisation, voir Tefnin, R. (1995): Regard de face - Regard de profil, remarques préliminaires sur les avatars d'un couple sémiotique, *Annales d'Histoire et d'Archéologie* 17, pp. 7-25.

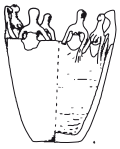
représentations féminines		représentations masculines	
Nagada I			
	(Abydos, tombe U. 502)		(peinture sur vase MMA 12.182.15)
	(Brooklyn, 07.447.505)		(statuette en ivoire, El Mahasna, tombe (féminine) H 29, Le Caire, Musée Egyptien, 41228)
Nagada II			
			(British Museum, BM 49 570)
	(British Museum, BM 26 635)		(British Museum, BM 35 502)
	(British Museum, BM 49 570)		(British Museum, BM 26 635)
			(Hiérakonpolis, Main Deposit)

Tableau 1. Les représentations de vêtements (masculins et féminins) à l'époque nagadienne

D'autre part, les personnages hirsutes, lorsqu'ils sont en présence de personnages d'un autre type, de face, ils sont inférieurs en taille. En comparant toujours à Nagada II, on voit que les hommes sont plus petits que les femmes de face.

Le tableau 1 montre ce que l'on connaît du vêtement à Nagada I et II, tel qu'il est retranscrit en peinture ou en ronde-bosse.

On a passé en revue un peu plus haut ce que l'on sait du vêtement féminin : tant à Nagada I qu'à Nagada II, il semble qu'il s'agisse d'une longue jupe de lin blanc descendant jusqu'aux chevilles et parfois soutenu par des bretelles passant sur la poitrine.

En ce qui concerne le costume masculin, les exemples sont moins explicites. A Nagada I, on trouve un cas peint sur un vase conservé au

Metropolitan Museum de New-York montrant un personnage avec ce qui semble être un vêtement indiqué par un renflement sur l'abdomen et un pan retombant à mi-jambes à l'arrière. En ronde-bosse, une statuette en ivoire, conservée au Caire (41228) semble ithyphallique au premier regard. En réalité, l'appendice qu'on aurait pu prendre pour un sexe paraît rattaché au nombril et décrit une boucle très semblable à celles des personnages hirsutes peints pour se terminer par une contre-courbe effilée à hauteur du pubis. A Nagada II, il semble que le trait diagonal montant partant de la taille, ou double (formant avec la taille comme un K) évoque plus un étui pénien ou l'attache d'une ceinture ou d'un pagne court qu'un sexe masculin proprement dit (voir tableau 1).

L'ensemble de ces observations amène à penser que les personnages "hirsutes" de Nagada I seraient des hommes et non des femmes; et ceci bien que les chevelures longues (mais en général correctement ordonnées) soient, dans les représentations nagadiennes, plutôt du ressort des femmes que des hommes.

Si cette attribution du groupe de personnages hirsutes à des figurations masculines est juste, force est de constater, qu'à la possible exception de représentations évoquant les peintures susiennes, toutes les figures humaines peintes sur vase à Nagada I sont exclusivement masculines. La différence est frappante avec la répartition sexuelle des figurines en ronde-bosse, puisque dans ce cas, comme on l'a vu précédemment, les femmes sont deux fois plus nombreuses que les hommes. Cette tendance se confirme à Nagada II, période durant laquelle les représentations de personnages masculins sont toujours plus nombreuses que celles de leurs comparses féminines[20]. Dans le même temps, les figurines en ronde-bosse, tant en argile qu'en os ou en ivoire, se raréfient.

La masculinité de ces personnages, bien que très probable, reste de l'ordre de l'hypothèse. En revanche, il paraît indubitable que les personnages peints sur les objets considérés ici forment un ensemble iconographique cohérent, avec des caractéristiques récurrentes. Il demeure restreint en nombre, mais on a pu voir que de nouvelles occurrences peuvent apparaître, y compris sur des objets déjà connus et publiés mais qui nécessitent une relecture plus attentive.

20. D'après un dépouillement effectué sur 335 Decorated Ware dans le cadre de la thèse citée plus haut.

Trabajos de Egiptología

Papers on Ancient Egypt

Consejo Editorial

Miguel Á. Molinero Polo
Universidad de La Laguna

Antonio Pérez Largacha
Universidad de Castilla–La Mancha

José-R. Pérez-Accino
Birkbeck, Universidad de Londres

Covadonga Sevilla Cueva
Universidad Autónoma de Madrid

Comité Científico

Josep Cervelló i Autuori
Aula Aegyptiaca, Barcelona

Mª José López Grande
Universidad Autónoma de Madrid

Josep Padró i Parcerisa
Universitat de Barcelona

Mª Carmen Pérez Die
Museo Arqueológico Nacional, Madrid

Ester Pons Mellado
Museo Arqueológico Nacional, Madrid

José M. Serrano Delgado
Universidad de Sevilla

Colaboradores Editoriales

Yvette Balbaligo

Hervé Mouriacoux

Trabajos de Egiptología

Papers on Ancient Egypt

Número 3

2004

Trabajos de Egiptología está producida por *Isfet. Egiptología e Historia*.
c/ Blanco 1, 2º
38400 Puerto de la Cruz
Tenerife – Islas Canarias
España

El Consejo Editorial desea expresar su agradecimiento
más sincero a la *Fundación Gaselec* por su apoyo financiero
para la edición de este número de la revista.

Maquetación: Juan Ignacio Cases Martín

Como en números anteriores, el Consejo Editorial agradece
a Cristóbal Ruiz Medina, profesor en la UDI de Diseño
de la Facultad de Bellas Artes de la Universidad de La Laguna,
su amable disponibilidad para resolvernos los problemas
más dispares surgidos en la elaboración de la revista.

© Autores de los artículos aparecidos
y Consejo Editorial de *Trabajos de Egiptología – Papers on ancient Egypt*

Depósito legal:
ISSN 1695-4750

Impresión: CM Impresores – Madrid

Contenido

Francisco L. Borrego Gallardo
Remarques sur le dieu Béhédety dans l'Ancien Empire 7

Amparo Errandonea
Les détenteurs du titre it-nṯr, Père du dieu,
depuis ses origines jusqu'à la XIe Dynastie 41

Gwenola Graff
Les représentations de personnages humains
sur les vases peints de Nagada I 73

Ludwig D. Morenz
Wille zur Macht in graphischer Inszenierung –
Die visuell-poetische Verschmelzung von Antef II. und Theben 83

Mladen Tomorad
Igor Uranić
The Egyptian Collection
of the Museum of the City of Varaždin, Croatia 87

André J. Veldmeijer
Fishing nets from Berenike (Egyptian Red Sea Coast) 99

Autores 111

Autores

Francisco L. Borrego Gallardo

Centro Superior de Estudios de Asiriología y Egiptología
Facultad de Filosofía y Letras
Ciudad Universitaria Cantoblanco
Universidad Autónoma de Madrid
28049 Madrid
España
flborrego@hotmail.com

Amparo Errandonea

Centro Superior de Estudios de Asiriología y Egiptología
Facultad de Filosofía y Letras
Ciudad Universitaria Cantoblanco
Universidad Autónoma de Madrid
28049 Madrid
España
amparoerrandonea@hotmail.com

Gwenola Graff

IRD, U.R. 088 SETLAS
Centre IRD – Technoparc
5 rue du Carbone
45072 Orléans cedex 2
France
gwenola.graff@orleans.ird.fr

Ludwig Morenz

Universität Leipzig
Institut für Ägyptologie
Burgstr. 21
04109 Leipzig
Deutschland
Ludwig.Morenz@web.de

Mladen Tomorad

Department of History
Faculty of Philosophy
Ivana Lučića 3
10000 Zagreb
Croatia
mladen.tomorad@ffzg.hr

Igor Uranić

Department of Egyptian Antiquites
Archaeological Museum of Zagreb
Trg Nikole Šubića Zrinskog 19
10000 Zagreb
Croatia
iuranic@amz.hr

André J. Veldmeijer

Natuurhistorisch Museum
PalArch Foundation
Mezquitalaan 23
1064 NS Amsterdam
veldmeijer@palarch.nl